

1939-1945 à Nozay

Le parc et le bois de la Touche : un site stratégique



Le château et son parc ont déjà servi de garnison pour les troupes républicaines de 1793 à 1799, quasiment sans interruption. Puis, nous pouvons mentionner le bref passage des Prussiens du 12 au 24 septembre 1815. Pendant la guerre, il est occupé par Mlle Clémentine de Maquillé (1854-1945).

La Touche sert de cantonnement, car bien située le long de l'axe Nantes-Rennes, riche en fourrage pour les chevaux, avec un bois assez vaste permettant de dissimuler les véhicules militaires des yeux de l'aviation ennemie.

« Octobre-novembre 1939 : concentration de la 141ème cie du 11ème Train des Equipages à Nozay, dans le parc du château de la Touche : 200 camions réquisitionnés remplirent les allées. L'un de ces gros camions démolit le portique de l'entrée du parc. Tous couchaient et prirent une partie de leur repas au presbytère. Le mess des sous-officiers s'établit dans la cour et dans la grande chambre de la vieille cure. On n'eut pas à se plaindre de la conduite des mobilisés, assez âgés et presque tous originaires de Bretagne et de Vendée. Ils restèrent quatre semaines ». **(Pierre Mercier)**



Le garde et jardinier de la Touche Amand Chevalier (à droite) avec les cuisiniers du 11ème Train.



C'est ensuite au tour des **Tommies (devant le pavillon ouest de la Touche)** : « mi-novembre 1939-mai 1940 : cantonnement d'une unité du génie britannique au château de la Touche : à peine les Français nous avaient-ils quitté que nous arrivait, à la mi-novembre, une formation d'Anglais, environ 200 en ville et 300 à Grand Jouan. Ceux de la ville étaient tous protestants, tandis qu'à Grand Jouan, se trouvaient près de 80 catholiques. Au commencement, ces derniers assistaient à la messe dans l'église de Nozay, mais bientôt un aumônier catholique anglais, résidant à Blain, vint dire la messe à Grand Jouan. Le Patronage fut réquisitionné et deux officiers couchèrent au presbytère. La paroisse connut quelques petites « misères ». **Pierre Mercier**

Le major commandant le 100ème corps auxiliaire de pionniers militaires cantonnés à Nozay s'appelle Robert Watt Cowan. Les accidents de moto de soldats britanniques sont fréquents car ils s'obstinent à rouler à gauche. Le 20 septembre 1939, un sous-officier britannique a un accident de moto sur l'axe Nantes-Rennes au niveau du Pommain à Saffré et il est conduit à l'hôpital de Nozay. Le 18 janvier 1940, c'est l'accident mortel de **John Scholes, qui est inhumé dans le cimetière de Nozay.**



A gauche, le soldat britannique George Wilfred Lowe fait partie du bataillon Sherwood Foresters, cantonné rue de la Ferrière. Il pose ici avec la famille Lumeau de la place Saint Jean. Il meurt à Singapour en 1942.



Le presbytère voisin est lui aussi très convoité : la Wehrmacht le réquisitionne pour accueillir une unité d'infirmiers allemands pendant un certain temps : « 28 septembre 1942 : presbytère occupé : en quelques heures, il a fallu déménager le salon et la chambre du rez-de-chaussée. Le salon a été transformé en infirmerie. La chambre était occupée par un sergent et un infirmier. Elle servait de cabinet de consultation pour le médecin. Les jours de visite, quantité de soldats à moitié nus se tenaient dans le couloir ». **Pierre Mercier**

Une fois Nozay libéré, une unité médicale américaine et des Forces Françaises de l'Intérieur cantonnent également à la Touche de septembre 1944 jusqu'à la reddition définitive de la Festung* St-Nazaire, le 10 mai 1945.

* Forteresse